

**Ne
m'appellez
plus**

SAPIENS

Manifeste
à l'usage de mes
petits enfants

XAVIER ROYER

Xavier ROYER

Ne m'appellez plus Sapiens

Manifeste à l'usage de mes petits enfants

© Xavier ROYER, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4389-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mes descendants, ces générations montantes.

À celle qui allait fêter ses 98 ans.

Ave, Caesar, morituri te salutant, clamait le gladiateur entrant dans l'arène.

Salut la vie, ceux qui vont mourir te saluent, clame le combattant humain.

Il n'est de bonne introduction que celle fondée sur la conclusion. Et comme conclusion, je n'en connais qu'une, bien réelle et indéniablement conclusive : la mort.

Si le principe, la notion, le terme d'humanité renvoie à la bonté, aux relations compassionnelles, à la beauté de l'existence humaine, alors la condition humaine est plus inhumaine qu'idyllique.

Ephémère, injuste et tragique pour un grand nombre, comment la qualifier autrement ?

Ainsi l'humain se retrouve-t-il victime d'une double peine : condamné à vivre, pour certains dans les pires conditions, et à mourir, pour tous, plus ou moins vite, plus ou moins tôt.

Je suis vieux

Senior, vieux, très âgé ; les catégories sont nombreuses sans être officiellement arrêtées. De toute façon, on est toujours le vieux d'un autre. Pour un ado, la quasi-totalité du monde est composée de vieux. Ce ne sont que des mots mais malheureusement aussi des maux de toutes sortes.

Je pense donc je suis. Je vis. J'existe. Exaltant. Mais seulement entre deux moments, celui de la prime enfance et celui de la fin de vie où bébé et vieillard semblent de retrouver dans un état de dépendance, portant chacun des couches, les rendant bien éloignés des mâles alphas dominants. Car dans cet état, je défèque donc j'essuie. Trivial, navrant et émouvant.

Je vous écris, chers descendants - et générations montantes - car vous entrez dans les « 30 décisives ».

Ici, je fais écho aux « 30 glorieuses » (1945-1975), période allant de la fin de la seconde guerre mondiale au choc pétrolier. Cette période fut qualifiée de « miracle économique », « d'âge d'or de la croissance ». Après, ce fut, disons le pudiquement, assez chaotique.

Si la période actuelle vous semble sombre, l'avenir que l'on vous présente paraît bien noir. En tout état de cause, des décisions fortes et courageuses seront à prendre. Il revient aux jeunes générations de les prendre car il en va non seulement de leur avenir mais de celui de l'humanité. C'est pourquoi j'évoque ces 30 années « décisives » qui peuvent, bien entendu, s'entendre comme 40 ou 50.

Avant d'expirer, puis-je vous inspirer quelques réflexions utiles ?

Que me reste-il ? Quelques heures ou quelques jours ? Qu'importe désormais.

La mort est bien face à moi, inéluctable, cruelle, inhumaine. Quand dans mes jeunes années, si éloignées et si proches, la vie était devant moi, la mort ne me concernait pas. En fait, à bien regarder, la mort, les accidents, les drames, c'est toujours pour les autres. Jusqu'au jour où...

Ayant travaillé dans le monde de la formation professionnelle, j'ai souvent cité Aristophane : *Former les hommes, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu*. Cela fera penser, pour certains, à la chanson de Johnny Hallyday qui incite d'ailleurs à « voir grandir la flamme dans vos yeux ».

Certes, comme le disait avec humour Woody Allen, « j'aimerais avoir un message un peu positif à vous transmettre. Je n'en ai pas... Est-ce que deux messages négatifs, ça vous irait ? ».

Toutefois, et c'est tout mon propos, vos décisions doivent intégrer une sorte de triptyque :

- Le bilan du passé.
- Un état du présent.
- Les hypothèses d'avenir.

Modestement, je pense qu'une bonne appréhension d'un tel triptyque, vous permettra de trouver quelques bonnes clés pour votre avenir.

Vaste, trop vaste ? C'est mon défi de vous évoquer, à ma façon, cette condition humaine – si inhumaine à maints égards - pour faire surgir, je l'espère, une flamme nouvelle.

La clé, ou l'une des clés ? Ce sera le retour au sens profond de l'humanité. Le reste n'est que superfluité.



On n'en voudra pas à mon grand âge de vagabonder, errant entre

considérations personnelles, réflexions plus graves et pensées plus légères, voire poétiques.

Je manie un humour, parfois grinçant, caustique, sarcastique, mais aussi simplement ironique et blagueur. Une sorte d'humour 3 D (inspiré par Dac, Dard et Devos). L'humour ne vient pas de l'anglais mais du français « humeur ». Humour et humeur, comme on dit, lubrifient la vie. Eu égard au propos, l'humour est plus que nécessaire.

Il vous faudra donc essayer de vous retrouver dans ces vagabondages où, selon, j'écris, je crie ou je souris.

Certes, j'aime jouer sur les mots. Nous avons tant joué ensemble, comme des enfants. Au plus profond de moi, je crois être resté un enfant puisque malgré tout je suis encore capable de m'émerveiller. Seuls les enfants détiennent la clé du mystère de l'émerveillement.

Ce sont les mots qui expriment le sens. Et tant que j'arrive à les exprimer, c'est que je pense, que j'existe encore. La mort, ce mot qui ne manque pas d'r...



Il était une fois un petit humain. Insignifiant et qui pourtant se demanda un jour la signification du non-sens apparent de ce que lui révélaient ses sens.

Pourquoi suis-je, où vais-je ? Et comme aurait dit Gainsbourg, à quoi sers-je ?

Etre en quête de sens. C'est bien ; mais oser la question, c'est aussi risquer la réponse.

Ne suis-je qu'un quidam condamné à décompter les années le séparant du moment fatidique ?

Alors, avant tout, j'estime, quidams insignifiants de cette insignifiante espèce humaine d'une infinitésimale planète d'un univers quasi infini, que nous méritons pour le moins un minimum de reconnaissance sous forme d'hommage.

Hommage

Ephémère impression

D'une vie sans illusions

Tout passe, tout lasse

Tout nous dépasse, tout trépasse Apparences illusoires

Quête du dérisoire

Aux agitateurs agités

Aux petits écrasés et méprisés

Aux grands à l'ego surdimensionné

À ceux qui donnent sans jamais compter

À ceux qui avancent le torse bombé
À ceux qui avancent l'échine courbée
À ceux à qui la chance sourit
À ceux que la malchance poursuit
Aux gueules cassées de la vie
À ceux ayant perdu toute énergie
Aux déchus de l'existence
En état de survivance
À ceux qui jouissent de ce qu'il y a de plus beau
À ceux qui souffrent de toutes sortes de maux
À tous les connus médiatisés
À tous les inconnus oubliés
À l'ensemble des matamores et des fiers à bras
À ceux de gauche, de droite, d'en haut et d'en bas
À tous les irresponsables et incapables
Aux compétents et indispensables
Aux bâtisseurs et aux démolisseurs
Aux pires comme aux meilleurs
À ceux qui se sont économisés
À ceux qui se sont dépensés
À ceux qui s'en sont payé une bonne tranche de vie
À ceux qui n'ont connu que soucis et ennuis
Aux bourreaux et aux terroristes illuminés
Aux victimes, martyrs et tous les blessés